

Portrait. Laurence Bertrand Dorléac

Emmanuelle Chérel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1187>

DOI : 10.4000/critiquedart.1187

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Emmanuelle Chérel, « Portrait. Laurence Bertrand Dorléac », *Critique d'art* [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 06 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1187> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1187



PORTRAIT

LAURENCE BERTRAND DORLÉAC

Réfutant une histoire de l'art « internaliste »¹ et timorée, Laurence Bertrand Dorléac (1957) développe une pratique qui intègre les sciences humaines et joue dans les entrelacs de leurs différents registres. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et archéologie, à Paris I - La Sorbonne (1984), et d'un second en histoire de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (1990), elle est, depuis 1995, professeur à l'Université d'Amiens où elle a fondé le département d'histoire de l'art. Membre de l'Institut Universitaire de France, elle collabore, à l'I.E.P., aux recherches du Centre d'Histoire de l'Europe du XXe siècle de Sciences Po (dirigé par Jean-François Sirinelli), où elle tient son séminaire intitulé « Arts et sociétés ». Spécialiste du XXe siècle, L. Bertrand Dorléac est une héritière de Jules Michelet, de Johan Huizinga et de Jacob Burckhardt, des *Annales* et des ethno-historiens des années 1970-80, en particulier de Jean Laude. Dans ses écrits, elle saisit l'œuvre comme un objet qui doit son existence à différentes instances de légitimation, de pratiques et de savoir qui dépassent le seul monde de l'art. Son travail participe à l'étude des mentalités, du politique et du culturel pour décrire les pratiques et les objets de la scène artistique. Il défend l'idée d'un historien qui décrit les structures aux transformations qui rendent compte de l'émergence événementielle de phénomènes –la genèse se situe dans la moyenne ou la longue durée. Un historien qui multiplie les sources pour y trouver la nécessaire confrontation entre des approches multiples qui fondent la véracité du fait. Un historien attaché à la rigueur dans l'analyse, à la connaissance du contexte indispensable pour éclairer les apports des documents et

des œuvres, et à l'ambition de la synthèse établie à l'issue d'une démonstration solide.

*L'Art de la défaite 1940-1944*², enquête historique retraçant la vie politique et institutionnelle de l'art en France sous Vichy, éclaire très précisément une période complexe qui n'avait jamais été étudiée. L'enquête a continué dans de nombreux articles sur les traditions nationales, les politiques de l'Etat, l'art de la reconstruction, l'Ecole de Paris, l'Expressionnisme. *L'Ordre sauvage : violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*³ est une réflexion sur le rôle social de l'art (Gutai, les actionnistes viennois...) après la Seconde Guerre mondiale entre « transgression, catharsis, excitant, détonateur de révolution ou soupape des pouvoirs ? ». Les contributions de L. Bertrand Dorléac sont nombreuses : publications dans des ouvrages scientifiques, des revues et des quotidiens, participations à des colloques, interventions dans beaucoup d'institutions⁴. La dernière d'entre elles, la co-direction du passionnant *Picasso, l'objet du mythe*⁵, conduit à une relecture de cette œuvre. Défendant une discipline ouverte et critique, elle prépare actuellement une histoire de l'art au XXe siècle qui paraîtra aux éditions Gallimard.

EMMANUELLE CHÉREL



Laurence Bertrand Dorléac

© Philippe Chance

Notes :

1. « Relire Michelet ou pourquoi passer les frontières entre les objets, les temps et les lieux ? », *Où va l'histoire de l'art contemporain ?* (sous la dir. de Laurence Bertrand Dorléac, Laurent Gervereau, Serge Guilbaut et Gérard Monnier), Paris : E.N.S.B.A./l'image, 1997, p.221-229
2. Bertrand Dorléac, Laurence. *L'Art de la défaite 1940-1944*, Paris, Seuil, 1993, (XXe siècle).
3. Bertrand Dorléac, Laurence. *L'Ordre sauvage : violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, Paris : Gallimard, 2004, (Art et artistes) (pour plus de détails sur le contenu de l'ouvrage, voir la notice n°010 publiée dans *CRITIQUE D'ART*, n°25, printemps 2005, p.33)
4. Voir entre autres, les deux ouvrages : *Histoire de l'art. Paris 1940-1944 : ordre national, traditions et modernités*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1986 ; et *Errô*, Neuchâtel : Ides et Calendes, 2004, Polychrome.
5. *Picasso : l'objet du mythe*, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2005, (D'art en questions). Voir la note de lecture qui lui est consacrée dans ce numéro de *CRITIQUE D'ART*, p.66